

Le "Conteur" cesse de paraître : hommage au rédacteur

Autor(en): **Gremaud, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE AU RÉDACTEUR

Le Conteur vaudois, né en 1862, connut diverses fortunes.

Vaillamment, l'an 1947, M. Roger Molles en reprenait la parution, au titre de rédacteur en chef. Il faudra que quelqu'un, un jour, écrive l'histoire des luttes, des sursauts, des espoirs que le petit organe de presse suscita.

De saveur authentiquement vaudoise d'abord, puis s'intégrant au mouvement patoisant romand, il devint un organe de liaison, une tribune, un manifeste.

Mais la vie de telles publications devient très dure. Il n'est que d'entendre le récit des fusions de journaux, de leurs difficultés, de disparitions trop souvent.

Le Conteur n'a pas échappé à la loi commune. Ses parutions se sont amenuisées. Le nombre de ses pages a diminué. Les démarches aux fins d'obtenir de l'aide n'ont finalement pas été couronnées de succès. Les concours organisés pour augmenter le nombre de ses abonnés n'ont eu qu'un mince résultat.

L'échéance — très pénible — est là. Et c'est le cœur serré que l'on doit se rendre à une évidence. Sous sa forme actuelle, *le Conteur* a vécu.

Le rédacteur en chef, M. Roger Molles, ayant irrévocablement donné sa démission, *le Conteur*, propriété de l'Imprimerie Bron, termine avec ce numéro sa parution. Retrouvera-t-il, peut-être, une vie nouvelle ? Nous ne sommes pas maîtres du devenir. Et il faut bien se rendre compte que nos patois, malgré le sursaut que leur a donné le mouvement patoisant romand, malgré des activités méritoires, ont la vie marquée par le signe des inéluctables lois de l'existence. Ceux qui nous quittent ne sont pas remplacés, hélas !

Mais il faut, ici, témoigner notre gratitude à celui qui, durant plus de vingt ans, tint le flambeau, et insuffla son esprit au *Conteur*. M. Roger Molles, journaliste de profession, sut, avec un authentique talent, rendre vivant le messenger patoisant du terroir romand. Il a bataillé avec vigueur. Le résultat fut (et l'on a sous les yeux les fascicules reliés du *Conteur*) que la publication proposera à ceux qui voudront, plus tard, la parcourir, une source précieuse pour la connaissance du caractère, de la langue des diverses ethnies romandes. J'allais écrire d'abord que *le Conteur* demeura pénétré de son empreinte vaudoise, et c'est bien naturel que, de sa vie à la fois longue et trop brève, il en ait conservé la saveur. M. Roger Molles, en journaliste et en apôtre, en rassembleur aussi, a composé avec *le Conteur* un précieux bouquet. Et s'il est, dans la vie, des heures désenchantées (qui n'en connaît pas ?), grand est le mérite de celui qui combattit, accomplissant une tâche méritoire. L'avenir est présentement entre les mains du nouveau Conseil des patoisants romands. Mais, à M. Roger Molles, s'adressent les sentiments de la reconnaissance. Nous pensons aussi y ajouter le témoignage que nous devons à l'Imprimerie Bron, qui consentit durant un certain temps sa part de sacrifices. Qu'à chacun, selon ses mérites, justice et gratitude soient rendues !

Henri Gremaud,
président sortant du Conseil romand des patoisants.